

plus solide. Nous n'avons rien entendu de la sorte. Puisqu'il en était ainsi, j'ai cru qu'il nous ferait connaître certaines dispositions tendant à remédier au grave chômage qui règne à l'heure actuelle dans notre pays. Il y a environ 400,000 personnes qui chôment—c'est-à-dire presque le même nombre que l'année dernière à cette époque. Toutefois, nous n'avons rien entendu dire sur ce grave problème. D'autre part nous sommes peut-être obligés à l'honorable leader de nous avoir donné encore une fois lecture de l'ordre du jour de l'autre Chambre. Mais je m'avoue très déçu de n'y avoir relevé rien de constructif.

L'honorable M. Brooks: Je croyais avoir expliqué aux honorables sénateurs que, si j'ai fait cette déclaration, c'est que les honorables sénateurs m'avaient demandé quels seraient nos travaux. Je sais que les honorables sénateurs savent tout aussi bien que moi lire le *Feuilleton* de l'autre Chambre.

L'honorable M. Choquette: Vous voulez dire que vous n'avez pas soupçonné qu'il s'agissait d'un piège, pour amorcer un discours politique?

L'honorable M. Brooks: J'aurais pu—mais j'estime que ce ne serait ni l'endroit ni le moment propices—faire quelques observations sur la raison pour laquelle nous n'avons pas été saisis d'un plus grand nombre de projets de loi, ni de travaux. Quiconque écoute, à l'autre endroit les débats qui s'y déroulent s'en apercevra, d'ailleurs, parfaitement.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): J'invoque le Règlement. Comme le leader du gouvernement (l'honorable M. Brooks) doit le savoir, il ne nous sied absolument pas de critiquer ce qui se passe à l'autre Chambre, et je dois dire que je suis étonné d'entendre le leader de la Chambre haute soulever pareille critique...

L'honorable M. Brooks: Puis-je savoir de quelle critique il s'agit?

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Quand j'aurai terminé, mon collègue pourra prendre la parole à son tour.

Honorables sénateurs, j'estime qu'il faut rester sur un terrain sûr, ici, au Sénat. Ce serait, à mon avis, très au-dessous de notre dignité que de nous engager dans une controverse au sujet de l'autre Chambre. Qui, d'ailleurs, ne pourrait formuler de critiques à bien des sujets? Mais je m'en garderai bien. Je n'accuserai personne. Je suis, en effet, d'avis que si nous sommes prudents et maintenons nos travaux sur un plan élevé, nous n'avons pas trop besoin de nous inquiéter de l'autre Chambre.

L'honorable M. Brooks: Honorables sénateurs, je ne me lancerais pas dans une controverse avec mon honorable ami, le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald, Brantford). Mais j'ai cru comprendre, en écoutant ses observations, qu'il critiquait le gouvernement...

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Ce n'est pas ce que j'ai dit.

L'honorable M. Brooks: ... pour n'avoir pas présenté certaines mesures législatives... et il a beaucoup insisté sur ces mesures. Il a affirmé, en effet, que la Chambre n'avait pas été saisie de mesures relatives au chômage et autres. Pour ma part, je pense que c'est lui qui a commencé à formuler des critiques au sujet des travaux.

L'AJOURNEMENT

L'honorable M. Brooks: Honorables sénateurs, avec l'assentiment du Sénat, je propose qu'à la fin de la présente séance, le Sénat s'ajourne jusqu'au mardi 5 février, à 8 heures du soir.

(La motion est adoptée.)

BILLS D'INTÉRÊT PRIVÉ

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUÉBEC
CONTRE LES ACCIDENTS DU FEU—
TROISIÈME LECTURE

L'honorable W. Ross Macdonald, au nom de l'honorable Cyrille Vaillancourt, propose la 3^e lecture du bill S-18, concernant la Compagnie d'assurance de Québec contre les accidents du feu.

(La motion est adoptée et le bill est lu pour la 3^e fois, puis adopté.)

LA «STANDARD TRUST COMPANY»—TROISIÈME LECTURE

L'honorable Lionel Choquette propose la 3^e lecture du bill S-20, constituant en corporation la *Standard Trust Company*.

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, l'honorable M. Choquette, appuyé par l'honorable M. Brooks, C.P., propose que le bill soit lu pour la troisième fois.

L'honorable M. Willis: Honorables sénateurs, j'aimerais m'abstenir de voter à cause d'intérêts personnels.

(La motion est adoptée et le bill est lu pour la 3^e fois, puis adopté.)

LA «CO-OPERATIVE FIRE AND CASUALTY COMPANY»—TROISIÈME LECTURE

A l'appel de cet article de l'ordre du jour:

Reprise du débat ajourné sur la motion de l'honorable sénateur Cameron, appuyée par l'honorable sénateur Woodrow, tendant à la troisième lecture du Bill S-19